Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 1

Rubrik: Radio-TV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



FRANÇOIS MAGNENAT

Des vœux...

... certes nous en avons à adresser à de nombreux collaborateurs (du plus petit jusqu'au plus grand!) de nos Radio et TV. Mais nous avons aussi beaucoup de souhaits à formuler: par exemple, que les questions du droit d'asile et des réfugiés en Suisse ne soient plus à la «une» de nos journaux parlés, ce qui signifierait que ces problèmes sont réglés dans l'humanité et le bon sens. Souhaits aussi qu'un bon équilibre soit toujours trouvé entre les divers programmes avec, comme point de mire, la belle devise de notre Radio à ses débuts (mais qui vaut aussi pour la TV): «culture, information, distraction». Souhaits enfin que les thèmes de guerres, de violence et de prises d'otages à travers le monde fassent place à la paix, la concorde, la bonne volonté. Hélas, ça c'est du rêve ou de la naïveté!

L'ORS et la Radio

On sait que la situation, assez tendue depuis trois ans, entre l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) et la Société suisse de radio et télévision (SSR), est aujourd'hui réglée. Vous étonnerais-je en précisant qu'il s'agissait de gros sous? Tout le monde semble y avoir trouvé son compte et c'est tant mieux. Ceci me permet de rappeler que l'OSR fut fondé par Ernest Ansermet le 30 novembre 1918 (dix-neuf jours après l'armistice!). Les premières années furent difficiles en raison de la conjoncture économique, mais aussi de la puissante personnalité du fondateur, pas toujours suivi par le public et combattu par certains critiques dont le plus acerbe fut... Gustave Doret! Dans les années 1929-1932, la situation de l'OSR devint très grave: c'est la grande crise mondiale. Les choses allant de mal en pis côté finances, on envisage la liquidation de l'orchestre pour la fin de la saison 1933. Mais le miracle a lieu: cette même année voit la signature de la convention qui va lier pour des décennies l'OSR à Radio-Genève (puis à la Radio romande). Ca n'est pas encore l'âge d'or mais Ansermet et ses musiciens respirent! Et, avec des hauts et des bas, ce «mariage» dure toujours. Aujourd'hui l'OSR - après la période difficile qui a suivi la mort d'Ansermet en 1969 – est redevenu le

très grand orchestre qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, ceci grâce, entre autres, à son nouveau chef Armin Jordan, à ses cent trente musiciens exceptionnels et, disons-le, à l'appui permanent de la Radio (qui vient du reste de signer, le 18 décembre, le même accord avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne dont nous reparlerons). L'OSR est l'une des plus grandes richesses culturelles de notre pays. Il a, par ses concerts, ses émissions et ses disques, connu une gloire mondiale, ceci grâce au génie (je pèse mes mots) du maître Ernest Ansermet.

Quelques nouvelles

— Le Service des Eglises de la TV romande me signale, pour le 18 janvier à 10 h, retransmis de Montana (espérons soleil et neige!), un service œcuménique présidé conjointement par le pasteur Brandt et le curé Gruber.

— Le Service des sports de la TV me donne les dates des trois pincipales courses de descente de ski (messieurs): le 10 janvier à Garmisch (Allemagne), le 17 à Wengen (Suisse) et le 24 à Kitzbühel (Autriche), ceci comme horsd'œuvre des Championnats du monde de ski à Crans-Montana dès le 27 janvier, le tout abondamment retransmis!

Souvenirs, souvenirs...

Je rendais hommage, le mois dernier à René Dovaz, qui fut le directeur de Radio-Genève; en ce début de 1987, je désire rappeler le nom d'un autre vivant: Jean-Pierre Méroz, ancien directeur de Radio-Lausanne. Il porte allégrement ses 78 ans et j'espère que, malgré des soucis de santé dans sa famille, il conserve son sourire et son bon moral. Ce Neuchâtelois, licencié en sciences économiques et en droit, je l'ai rencontré pour la première fois, il y a bien quarante ans, en compagnie de Paul Vallotton, un autre pilier de la Radio romande. J'ai le souvenir d'un accueil chaleureux, simple, peu marqué par des phrases ronflantes, bref, un homme cordial et efficace. Tout l'intéresse, tant le sport que la musique de chambre ou la télévision dont il dirigea les premières émissions expérimentales en Romandie. Bonne année, Monsieur Méroz! F.M.



(Photo E. Baumgartner, Pully)

